



Honduras. Les « intérêts USA » encore aux mains des militaires de la Joint task force Bravo

Par [Manlio Dinucci](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Mondialisation.ca, 01 juillet 2009

[Il manifesto](#) 1 juillet 2009

Le président Obama, après s'être déclaré « profondément préoccupé par la détention et l'expulsion du président Zelaya », a demandé que « tous les acteurs politiques et sociaux au Honduras respectent les règles démocratiques ». Il a donc pris officiellement ses distances avec le coup d'Etat. Il ne peut pourtant pas ignorer qu'au premier rang, chez les « acteurs politiques » du Honduras, se trouvent les militaires étasuniens. C'est à la tristement célèbre Ecole des Amériques, gérée par l'US Army à Fort Benning (Georgie), qu'ont été formés le général Romeo Vasquez, le chef des golpistes, et le général Luis Suazo, chef d'état-major de l'aviation qui a joué un rôle clé dans le coup d'Etat. C'est à cette même école, rebaptisée en 2001 « **Institut de l'hémisphère occidental pour la coopération sur la sécurité** », que se formèrent les généraux Juan Castro, Policarco Garcia et Humberto Hernandez qui, dans les années '70 et '80, soumirent le Honduras à une dictature des plus féroces, en créant un des plus redoutés escadrons de la mort d'Amérique latine, le Bataillon 3-16. Les golpistes actuels ne sont cependant pas que les revenants d'un passé désormais enseveli.

Sous un nouveau nom, l'Ecole des Amériques continue à opérer au Honduras. Dans la base aérienne de Soto Cano, où siège l'académie aéronautique et navale hondurienne, opère une unité inter-forces étasunienne, la **Joint task force Bravo**, dépendant du **U.S Southern Command**, dont le quartier général est à Miami et dont l'« aire d'intérêt » comprend l'Amérique centrale, méridionale et les Caraïbes. La « mission » de la Jtf-Bravo consiste à « soutenir les intérêts étasuniens en Amérique centrale », en, avant tout, « aidant les forces armées latino-américaines à développer des structures et des doctrines appropriées ». C'est dans cet objectif que la Jtf-Bravo organise 3-5 grandes manoeuvres par an, dirigées par le président des chefs d'Etat-major réunis (le général de plus haut grade au Pentagone).

En plus de fournir une assistance militaire à travers la Jtf-Bravo, le gouvernement étasunien finance l'armée hondurienne dans le cadre du budget pour les « opérations à l'étranger ». Pour l'année fiscale 2009, on prévoit une allocation d'un million et demi de dollars pour la formation et l'entraînement, qui ne sont qu'une petite partie des financements que l'armée hondurienne reçoit des Etats-Unis. Dans le même budget, est prévue une allocation d'environ 10 millions de dollars pour un programme, géré par l'**USAID**, qui aide le Honduras à « gouverner avec justice et démocratie », à quoi s'ajoutent 7 millions de dollars pour l'aider à instaurer le « bon gouvernement ».

Le visage que présente Washington au Honduras est celui d'un bienfaiteur. Les militaires y contribuent activement par diverses œuvres méritantes. En mai dernier, quand la frégate anti-missiles étasunienne *Doyle* est arrivée au port de La Ceiba, pour des « échanges professionnels avec les militaires honduriens », les marins étasuniens sont allés réparer et

repeindre une école. Le 20 juin, quand plusieurs F-16 et autres avions militaires sont arrivés des Etats-Unis à la base *Armando Escalon*, 35 mille dollars ont été recueillis pour un hôpital. Mais qu'est-ce qui se cache derrière ce visage ? En d'autres termes, est-il possible que la toute puissante ambassade étasunienne au Honduras et le commandement de la Jtf-Bravo, qui entraîne les militaires honduriens, n'aient pas été au courant des préparatifs du coup d'Etat ? Est-il possible qu'ils n'y aient tenu aucun rôle ? C'est sur cela, et sur les opérations de déstabilisation en Amérique latine, héritées de l'ère Bush, que le président Obama devrait faire toute la lumière.

Reçu de l'auteur et traduit par Marie-Ange Patrizio

Edition de mardi 30 juin de **il manifesto**

<http://www.ilmanifesto.it/il-manifesto/in-edicola/numero/20090630/pagina/09/pezzo/253646/>

La source originale de cet article est [Il manifesto](#)

Copyright © [Manlio Dinucci](#), [Il manifesto](#), 2009

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca